la tempete

texte, mise en scène et réalisation
Lazare

mon actrice(s) principale(s)

représentations
du 30 octobre au
22 novembre 2026

salle Adrien
du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30
durée estimée 1 h 25

mon actrice(s) principale(s)

texte, mise en scène et réalisation **Lazare**

avec
Anne Baudoux
Mourad Musset

lumières Philippe Ulysse
construction sonore Benjamin Colin
scénographie Marguerite Bordat

et pour le film dont on retrouve une partie dans la pièce :
avec **Ouria, Lazare, Mourad Musset, Jann Gallois, Thibault Lacroix, Le cheval Arto, Olivier Martin-Salvan, Mohand Azzoug, Anne Baudoux** prise de vue **Robin Fresson, Nicos Argillet, Ludwik Pruszkowski, Thomas Bataille, Tomas Smith, Lucas Plançon, Felice D'Agostino** prise de son **Matthieu Perrot** montage **Felice D'Agostino, Lazare** postproduction son **Olivier Bodin** – **studio La Fugitive** étalonnage **Florian Jarry** effets spéciaux **Emmanuel Lorain** musique originale, violoncelle **Myrtille Hetzel**

production Vita Nova ; en coproduction avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. **production du film** Vita Nova et L'atelier documentaire

Le Théâtre de la Tempête soutenu par l'État – direction générale de la création artistique, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

Soutenu par
Région Ile de France
VILLE DE PARIS
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr
infos et réservations
Adélaïde Massonnat et
Lisette Pouvreau
T 01 43 28 36 36
accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112
ou navette Cartoucherie

Vita Nova
administration/diffusion
Arnauld Lisbonne **T** 06 62 55 09 81
lazarevitanova@gmail.com
presse Pascal Zelcer
T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

Il était une fois une mère et son fils, Ouria et Libellule. Entre ces deux-là, peu de paroles sont échangées. C'est par le théâtre et le cinéma réunis que les mots affluent. Des mots qui charrient une histoire entre la France et l'Algérie trop longtemps tue, celle des massacres de Sétif et Guelma. L'actrice principale c'est aussi la langue, celle des contes et de l'imaginaire, celle qui console et qui, jouant de la fiction, nous entraîne plus loin que les contours des assignations programmées. Pour incarner cette fable, Lazare s'entoure de deux fidèles Anne Baudoux et Mourad Musset. Ensemble ils retraversent une vie de théâtre dans une épopée éclatée pleine de musique, de poésie et d'amitié.

Douce frayeur d'écouter ma mère quand en 2006 nous nous sommes retrouvés dans un café de la porte d'Orléans et qu'elle a commencé à me parler à demi-mot de son enfance et du mois de mai 1945 à Guelma.

Depuis ma première pièce, Ouria, le personnage inspiré de ma propre mère, est devenu l'un des fils conducteurs d'une trilogie épique entre France et Algérie : *Passé – je ne sais où, qui revient, Au pied du mur sans porte* et *Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né.*

Il y a dix-sept ans, L'actrice Anne Baudoux a fait connaissance avec Ouria (le personnage) et le musicien Mourad Musset est devenu Libellule, son fils (mon alter ego dans la fiction).

J'ai alors eu envie de proposer à Anne et Mourad d'ouvrir un espace de jeu où notre héroïne, Ouria, interrogerait sur scène le parcours de ces années d'écriture, de vie, de mondes bouleversés, d'émancipation et de ces trois pièces de théâtre*,* avant de laisser la parole à ma mère dans un film où je l'invite à être mon actrice principale.

Mon actrice(s) principale(s) est ainsi le récit d'un geste d'écriture, de l'épopée d'une compagnie de théâtre inspirée par la figure d'une mère, de son fils et d'une famille venue d'Algérie. On y raconte la quête du langage et l'aptitude à l'écouter. Un amusement à rallumer la joie, les quiproquos et la comédie du langage.

Aujourd'hui je souhaite à nouveau ce rendez-vous avec l'écriture, les acteurs, le théâtre, la musique et ma mère comme un contrepoint aux images de l'actualité sidérante, pour conjurer ce à quoi nous refusons de contribuer : le repli sur soi et l'intolérance.

Lazare

Échos

« D'un cœur étrange
J'ai écouté cette chanson.
Du monde d'où je viens
Et de celui d'où je suis,
Lequel est illusion ? »

Faust, Fernando Pessoa

« La guerre était finie : elle nous restait sur les bras comme un grand cadavre encombrant, et il n'y avait nulle place au monde où l'enterrer. »

La Force des choses, Simone de Beauvoir

« Ce qu'on ne peut pas dire, il ne faut surtout pas le taire, mais il faut l'écrire. »

La Carte postale, de Socrate à Freud,
Jacques Derrida

« Par mes larmes, je raconte une histoire, je produis un mythe de la douleur, et dès lors je m'en accommode : je puis vivre avec elle, parce que, en pleurant, je me donne un interlocuteur emphatique qui recueille le plus "vrai" des messages, celui de mon corps, non celui de ma langue : "Les paroles, que sont-elles ? Une larme en dira plus. »

Fragments d'un discours amoureux,
Roland Barthes

« Je me lance…
Aller au-delà de l'oubli.
Y a-t-il déjà un lieu où il est né ?
Ça dépend sous quel angle on regarde être né.
Quelque chose de moi est né avant les astres et a vu commencer les tempêtes de forêts lunaires incendiées.
Avant tout mouvement ou sensible lumière, au-delà de la science et de l'ordre, il me semble qu'il y a – puisque naître est avant tout trouver une issue par l'art au monde sauvage avec ses règles déchirantes, puisque naître réclame un lieu et un temps où surgit la morsure du froid et où l'eau devient pierre cristalline, et cette pensée de naître me raccourcit le temps, mais c'est par là que rentre l'impitoyable lumière qui écartèle l'innocence et qui nous frappe et nous dédouble de la rude écorce de la conscience, à travers le cri qui reflue des veines jusqu'au cœur d'étoiles invisibles, partitions de nous qui jamais ne furent jouées, opaque surabondance de sens qui donne toujours face à l'impossible – il me semble qu'il y a le grand délire de l'univers où nos âmes se tiennent alertes, accordées dans une nuit intacte. »

Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né, Lazare

« LIBELLULE. – Ma mère, mais comment ça se fait que je transformère en mouton ? OURIA. – Tous les rêves que tu rêves, les rêves dans les rêves que je t'ai donnés, c'est des rêves vrais. »

Lazare

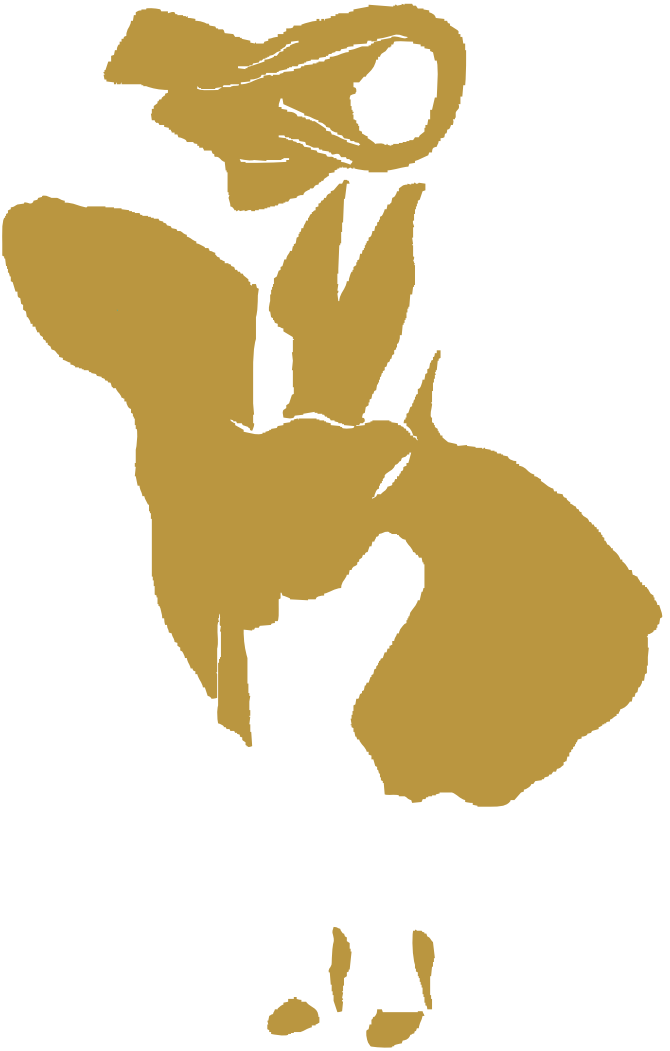
Il franchit un jour les portes du Théâtre Gérard Philipe pour rejoindre l'équipe des jeunes ouvreurs. Depuis, il n'a plus quitté les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels que François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey qui l'invite en 2000 à rejoindre l'école du Théâtre national de Bretagne. Le chemin de l'écriture passant d'abord par l'oralité, il développe une pratique du poème improvisé seul ou accompagné de musiciens. Entre 2006 et 2010, il est l'invité du festival La voix est libre au Théâtre des Bouffes du Nord. Il collabore avec les musicien.nes Elise Dabrowski, Ballaké Sissoko, Jean-François Pauvros et Benjamin Colin avec qui il fonde le duo Les chambres de hasard. En 2007, il fonde la compagnie Vita Nova et réunit autour de lui une constellation pluridisciplinaire parmi lesquels figurent l'actrice Anne Baudoux, les musiciens Mourad Musset, Benjamin Colin et la scénographe Marguerite Bordat. Il réalise une première trilogie, l'épopée d'une famille entre France et Algérie, un théâtre avant tout poétique et musical dont les motifs principaux sont la mémoire refoulée et les trous de l'histoire de France : *Passé – je ne sais où, qui revient* (2009) ; *Au pied du mur sans porte* (2011) ; *Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né* (2013). Metteur en scène associé au Théâtre national de Strasbourg entre 2016 et 2022, il y propose *Sombre Rivière* (2017) cabaret mené tambour battant pour conjurer les idéologies mortifères après les attentats de Paris, suivi de *Je m'appelle Ismaël* (2019) pièce d'anticipation et manifeste de résistance de l'image poétique. *Cœur instamment dénudé* (2022) est une réécriture du mythe de Psyché, un conte fantastique empruntant les codes de la comédie musicale. Au printemps 2026, *L'Avenir des reflets* est présentée à La Colline – théâtre national, création qui, par les figures historiques de Jean-Paul Marat et d'Olympe de Gouges, revient sur notre passé révolutionnaire. Pour le chorégraphe Josef Nadj, il danse dans *Cherry Brandy* (2010). Avec la danseuse et chorégraphe Jann Gallois, il danse dans *L'Éclosion des gorilles au cœur d'artichaut* pour un Sujet à Vif du Festival d'Avignon (2017). Le duo se retrouve pour *Éros en confinement* sur le parvis de l'Espace Cardin (2020). Lazare réalise plusieurs courts-métrages : *Je m'appelle Ismaël* (2019), *L'Envoûtement* (2024). *La Princesse aux pieds nus,* film de *Mon actrice(s) principale(s),* est sa 3e réalisation. Ses textes sont en partie édités aux Solitaires Intempestifs et aux éditions :esse que.

Anne Baudoux

Engagée depuis 2006, dans une aventure théâtrale avec l'auteur-metteur en scène Lazare, elle fonde avec lui la compagnie Vita Nova et joue dans tous ses spectacles : *Passé – je ne sais où, qui revient, Au pied du mur sans porte, Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né, Sombre Rivière, Je m'appelle Ismaël, Cœur instamment dénudé* et en mai/juin 2026 *L'Avenir des reflets* présenté à La Colline – théâtre national. Par ailleurs, elle a joué sous la direction de François Tanguy et le Théâtre du Radeau dans *Soubresaut ;* de Marie-Christine Soma dans *Les Vagues* d'après Virginia Woolf ; de Thierry Roisin dans *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, *Manque* de Sarah Kane, *Woyzeck* de Georg Büchner ; de Didier Bezace dans *La Noce chez les petits-bourgeois* et *Grand-peur et misère du IIIe Reich* de Brech, *Une femme sans importance* d'Alan Bennett ; de Jean-Paul Queïnnec dans *Les Tigres maritimes ;* de Sophie Renauld dans *Hantés* et *Exercices et échauffement pour quelques princesses au chômage ;* de Mireille Guerre dans *Cafés nostalgiques ;* de Robert Cantarella, Daniel Dupont… Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de Lazare, Denis Malleval, Fabrice Gobert et Frédéric Mermoud, Thomas Vincent, Antoine de Caunes, Nicolas Klotz, Philippe Bérenger, Edwin Baily, Luc Béraud, Elisa Mantin, Marc Rivière et Hervé Balais. Entre 2009 et 2012, elle est conseillère pédagogique auprès des élèves de l'école du Théâtre national de Bretagne dirigée alors par Stanislas Nordey.

Mourad Musset

Fondateur et chanteur du trio La rue Ketanou (8 albums dont 5 studio et 3 en live), puis de Mon Côté Punk (6 albums dont 4 en studio et 2 en live), il rejoint le chanteur Alee pour un duo Alee et Mourad. À partir de 2010, il devient acteur et musicien compositeur dans les spectacles de Lazare et de Vita Nova : *Au pied du mur sans porte, Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né, Sombre Rivière.* Il participe à L'album accompagnant le spectacle *Cœur instamment dénudé.* Au cinéma il joue dans *Bonjour l'asile* de Julie Davis et dans *Nos vies formidables* de Fabienne Godet.



Conception graphique Néjib / L'imprimeur Simon / licences d'entrepreneur de spectacles 1-001291, 2-001293, 3-001288